

Un ouf de soulagement

L'équipe de France a enfin décroché une victoire après cinq revers consécutifs et en plus elle la réalisait avec une certaine maîtrise. Pourtant le début de la rencontre n'augurait rien de bon avec la blessure de Maxime Médard sur la première action et suite à un malentendu de la part des Tricolores, les Argentins marquaient un premier essai. En dépit de ces coups durs, les Bleus se remettaient immédiatement dans le tempo grâce à une pénalité de Baptiste Serein qui s'est révélé être un vrai leader tout au long de la partie. Les Tricolores continuaient à imposer leur rythme mais comme la semaine précédente, ils faisaient preuve d'un certain déchet au moment de la conclusion de leurs mouvements. Ils vont toutefois enfin être récompensés par un essai magnifique, même si pour moi le lancement de cette action a été entaché d'un lancer pas vraiment droit du talonneur tricolore, mais ensuite la percée du revenant Yoann Huget était absolument magnifique et surtout sa passe pour Benjamin Fall qui n'avait ensuite plus qu'à décaler Teddy Thomas. Pour être honnête avec vous, j'ai attendu que le ballon soit bien aplati car avec un joueur aussi fantasque que lui nous ne sommes à l'abri de rien. L'équipe de France recollait ainsi à deux longueurs au tableau d'affichage huit à 10 suite à l'échec sur la transformation du buteur tricolore. Ce dernier pourra se rattraper juste avant la pause grâce à une mêlée tricolore dominatrice et à la mi-temps, les Français avaient donc un mince avantage d'un point.

Le début du second acte allait d'ailleurs se passer comme le précédent car les Pumas vont reprendre les commandes de la partie grâce à Nicolas Sanchez. Le score va rester bloqué jusqu'à l'éclair de génie de Gaël Fickou, auteur d'une percée magistrale avec pas moins de six joueurs évités avant une passe extraordinaire d'une trentaine de mètres, et en plus celle-ci fut apparemment effectuée avec sa mauvaise main. Les bleus reprenaient donc les commandes sur le score de 18 à 13 et même si les Argentins n'étaient pas plus dangereux que cela, je n'étais pas encore serein. Je le suis devenu un peu plus tard quand Baptiste Serein donnait plus d'un essai transformé d'avance à ses couleurs 21 à 13. A partir de là, nos petits coqs vont sauter sur le moindre petit pumas et d'ailleurs c'est lui qui va être auteur d'une passe décisive pour son talonneur et capitaine qui va aplatir son deuxième essai depuis le début des test-matches sur une incompréhension totale de l'équipe bleue et blanche. Le symbole est plutôt sympathique que ce soit le chef de bande qui mette la note finale après tant de souffrances sportives pour lui et son équipe, avec en plus une marge au niveau du score final relativement confortable avec 15 unités d'avance, soit 28 à 13.

Alors bien sûr, tout n'a pas été parfait mais punaise cela fait quand même du bien ! Maintenant il faudra bien finir cette tournée de novembre en battant l'équipe des Fidji. D'ailleurs je ne sais pas ce que vaut cette dernière car pour être honnête avec vous, je ne les ai pas vu depuis la Coupe du Monde 2015 où elle m'avais plutôt déçu. Je regrette profondément que le match se déroule au Stade de France plutôt qu'en province car apparemment ce dernier test-match ne devrait attirer à peine un peu plus de 30 000 personnes. Dommage qu'une histoire de conventions oblige à jouer dans un stade aux trois quarts vides, mais ceci dit, je regrette un peu que les amoureux de notre sport en région parisienne ne se déplacent que pour les grosses affiches car si j'avais la chance d'habiter par là-bas, je serais très heureux de pouvoir y assister. Un petit mot sur l'équipe de France féminine qui a battu la Nouvelle-Zélande au stade des Alpes de Grenoble, plein pour l'occasion, et même si je n'ai pas encore eu l'occasion de regarder cette rencontre, je vais le faire dans les jours à venir car apparemment le spectacle était au rendez-vous.

Décidément ce n'était pas un bon week-end pour les Néo-Zélandais car les hommes se sont aussi inclinés en Irlande dans un match d'une grande intensité malgré un score plutôt étriqué de 16 à 9. Au final les petits hommes verts sont devenus des géants verts car ils ont largement dominé les hommes au maillot noir. Et le score aurait même pu être plus lourd avec un peu plus de réussite sur les touches proches de la ligne adverse où le XV du Trèfle s'est heurté toutefois à une défense féroce des Blacks. Malgré tout, les spectateurs présents dans le stade ont dû craindre que le scénario de 2013 ne se reproduise, là où les Blacks avaient crucifié leur équipe sur la sirène, mais le parallèle s'arrête là. Maintenant si je me place du côté Néo-Zélandais, je ne veux pas dire que les touts noirs ne font plus peur à personne, mais quand même en deux mois, cette équipe a connu deux défaites face à l'Irlande et l'équipe sud-africaine qui aurait même dû les battre deux fois en 15 jours sans une fin de match horrible pour les Springboks, donc peut-être y a-t-il de la place pour voir la Coupe du Monde changer de propriétaire dans quelques mois. Pour finir le chapitre international les Anglais ont connu pas mal de difficultés pour se défaire du Japon. Les Britanniques ont été menés sur leur pelouse pendant pratiquement une heure face à l'ancienne équipe du coach britannique. Les Gallois ont étrillé l'équipe du Tonga 74 à 24 après avoir pourtant été tenus en échec 24 partout durant ce match. Cette rencontre sera sans doute pleine d'enseignement pour nos Bleus car ils retrouveront cette équipe du Pacifique durant la prochaine Coupe du Monde.

Pour le Biarritz Olympique, il y eut une nouvelle victoire à domicile face à Carcassonne dans un match difficile. Pour une fois, je n'ai pas trop envie de revenir en détail sur le déroulement du match qui fut par ailleurs plutôt intéressant, mais plutôt sur les dégâts humains, si je puis m'exprimer ainsi, avec une ribambelle de blessés parmi les joueurs les plus importants de l'effectif à l'image de Benoît Lazzaratto foudroyé par un claquage alors qu'il semblait s'envoler vers un nouvel essai. Mais il y eut aussi la perte de la paire de centres titulaires pour ce match, Vakacegu-Dachary, sans oublier celle du joueur le plus utilisé cette saison dans l'effectif, Bertrand Guiry qui en plus de son rôle de titulaire indiscutable est le capitaine de touche de l'équipe. Pour clôturer ce bilan noir de l'infirmerie, ce vendredi le sud-africain, Edwin Hewitt vient s'ajouter à la liste des blessés à son poste de seconde ligne. Malgré tous ces coups durs, l'équipe a fait preuve d'un énorme caractère pour aller arracher la victoire sur un ballon porté d'une vingtaine de mètres en fin de match alors que le score était de parité 16 partout. On peut tout de même regretter le point de bonus laissé au Audois, même si ces derniers le méritent, car les buteurs Basques auraient pu le leur retirer avec un peu plus de réussite en fin de match. La semaine de repos va faire du bien avant un déplacement tout sauf facile à Oyonnax, comme habituellement et encore plus au vu du nombre astronomique de blessés. Les Jurassiens se sont inclinés en Corrèze en ramenant tout de même un point de bonus défensif précieux pour la suite. Dans les autres matches, Béziers a mis un terme à la très bonne série de Bayonne, les rouges et bleues ont maîtrisé ce match à partir de la 30^e minute pour ne plus jamais le lâcher et s'imposer finalement sur le score de 30 à 17. Cette journée a été marquée par pas mal d'exploits, à l'image de Massy qui s'est imposé avec le bonus offensif à Aix-en-Provence. Décidément c'était le week-end des bonus offensifs pour les équipes de la zone rouge car Bourg-en-Bresse l'a lui aussi décroché sur sa pelouse face à Angoulême. Montauban a réalisé un exploit peut-être encore plus grand sur la pelouse de Vannes car les verts et noirs étaient réduits à 14 avant la mi-temps. Nevers a confirmé ses ambitions en allant s'imposer à Colomiers, là aussi d'une très courte tête, l'équipe de la banlieue toulousaine est quant à elle bien mal en point et devra vite se ressaisir sous peine de jouer le maintien cette saison. Pour finir Aurillac a étrillé de manière surprenante Mont-de-Marsan, les Cantaliens menaient 31 à rien à la pause en marquant quatre essais en une seule mi-temps, l'équipe landaise à l'air moins en forme qu'il y a quelque temps.

Youri Gaborit